

## La littérature et l'interculturalité en classe de FLE

### Literature and interculturality in FFL class

DERARDJA Fatiha El Hasna<sup>1</sup>, Laboratoire : (LDIFLE ) BATNA2  
 Université Mohamed KHIDER – BISKRA, derardjahasna05@gmail.com  
 MANAA Gaouaou, (Centre Universitaire BARIKA), mana5\_m@yahoo.fr

Reçu	2020-03-11	Accepté	2020-09-30
------	------------	---------	------------

#### Résumé:

La compétence interculturelle, dans le contexte algérien actuel, devient l'une des priorités dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères, entre autres, l'enseignement du Français Langue Etrangère (FLE).

Cet article essaie d'analyser et de vulgariser l'importance et l'efficacité de cette compétence lors d'une étude d'un texte littéraire en classe de langue.

Malgré l'importance accordée à la littérature et aux textes littéraires dans le manuel de français de 3<sup>o</sup> A.S, les dispositifs méthodologiques et les guides pédagogiques, destinés aux enseignants, n'accordent qu'une attention négligeable à la compétence interculturelle dans l'analyse des extraits des textes choisis.

On s'interrogera sur:

- Les textes littéraires en tant que porteurs d'une culture et leurs potentialités interculturelles ;
- Les textes littéraires dans l'apprentissage d'une langue étrangère et leur réception par des apprenants non natifs.

**Mots-clés:** Compétence interculturelle, culture, FLE, identité, littérature.

#### Abstract:

Intercultural competence in the current Algerian context is becoming one of the priorities in the field of foreign language teaching, including the teaching of French as a Foreign Language (FFL).

This article tries to analyze and popularize the importance and effectiveness of this skill when working on a literary text.

Despite the importance given to literature and literary texts in the French textbook of 3<sup>o</sup> AS, methodological devices and teaching guides for teachers give only negligible attention to intercultural competence in the analysis of extracts selected texts.

We will wonder about:

- Literary texts as carriers of a culture and their intercultural potentialities;
- Literary texts in the learning of a foreign language and their reception by non-native learners.

**Key Words:** Culture, FFL, identity, intercultural competence, literature.

<sup>1</sup>- Derardja Fatiha El Hasna

## Introduction

L'interculturalité est un concept très usité actuellement en didactique du FLE. Cela est dû à l'intérêt qu'éprouvent les didacticiens sur le terrain.

Cette réalité ne nous étonne pas et semble logique, étant donné la situation actuelle de l'enseignement/apprentissage du FLE, en Algérie, surtout avec l'application de nouvelles méthodologies : approche communicative, approche par compétence, didactique des langues-cultures... En effet, dans le monde d'aujourd'hui, les frontières disparaissent, les voyages augmentent, les rencontres et les échanges se multiplient, les langues et les cultures s'entrecroisent et la formation culturelle devient ainsi indispensable pour rencontrer l'Autre.

De ce fait, à l'école, la classe de langue présente un lieu idéal pour connaître et comprendre une autre culture, étant donné la charge culturelle que contient toute langue. En classe de FLE, la culture de l'apprenant est confrontée à la culture étrangère. Cela donnera naissance à un nouveau concept, que l'on dénomme « dialogue des cultures ». Dans ce dialogue, la propre culture de l'apprenant est enrichie au contact de la culture de l'Autre et mène à la compétence interculturelle (qu'on nomme « *troisième culture* » de l'apprenant où naît un troisième espace, commun aux deux premiers). C'est la naissance d'une nouvelle compétence qui s'est formée dans la situation où deux cultures entrées en contact (et qui) ont plusieurs points communs, parfois dans des situations conflictuelles. « Apprendre à parler une langue signifie donc se sensibiliser aux questions identitaires et culturelles ». (Chovancova, 2007)

Le présent papier s'interroge ainsi sur la place des textes littéraires et l'interculturalité en classe de FLE. Dans la méthodologie de l'enseignement/apprentissage du FLE, nous nous concentrerons sur la question de l'interculturalité à laquelle se heurte nécessairement tout enseignement abordant le sujet des textes littéraires en classe de FLE.

## 1-Textes littéraires et enseignement du FLE

Dans la didactique du français langue étrangère, le statut du texte littéraire a connu trois périodes importantes, qu'on peut résumer en trois mots : grandeur, décadence et renouveau.

Cette grandeur, connue surtout dans les années 50, se manifeste avant tout par l'existence de certaines méthodes consacrées entièrement à la littérature avec peu de place à l'apprentissage de la langue. La littérature était à cette époque conçue comme l'aboutissement de l'apprentissage d'une langue.

Ensuite, à partir des années 80, les textes littéraires se font de plus en plus rares. Ils apparaissent au niveau des méthodes de français langue étrangère, mais leur présence illustre un thème d'étude, un phénomène de société, etc.

Vers la fin des années 80, on redécouvre le texte littéraire. On le voit réapparaître au niveau des méthodes consacrées à la littérature, mais aussi à d'autres formes d'expressions artistiques et culturelles, cependant, le texte littéraire s'intègre généralement dans les manuels scolaires. Malgré la réapparition du texte littéraire, la recherche ne suit pas le cours des événements et s'intéresse à peine à l'exploitation de ce type de document.

Ce n'est qu'à partir des années 90 et au début du nouveau millénaire que l'intérêt que portent la plupart des didacticiens du FLE au texte littéraire s'est accru.

Etablir des passerelles entre les cultures par et avec un domaine quasi universel, aux points de rencontre fondamentaux permet d'unir étroitement d'une part, l'apprentissage de la langue et de la culture étrangère, d'autre part, la culture étrangère à la culture maternelle.

En effet, la littérature est un vaste réseau où se rencontrent et se séparent des points de vue, des visions du monde distinctes et proches, où se répètent des textes pour signifier la similitude et la différence, voire la subversion, pour une nouvelle construction qui se diversifie dans la variété des langues et des cultures.

Ainsi, mettre à jour les universaux singuliers et les singularités universelles par rapport à ces différents axes, c'est prendre en compte certains aspects intrinsèques à la littérature, immense palimpseste de la mémoire du monde, et c'est l'inscrire dans une perspective didactique qui donne sens à son exploitation en classe de langue.

## **2-Les objectifs visés par l'étude des textes littéraires**

Dans l'enseignement du Français Langue Etrangère, les objectifs visés par l'utilisation des textes littéraires variaient selon les méthodes utilisées dans telle ou telle période.

A l'époque où la littérature couronnait l'apprentissage de la langue, c'est-à-dire autour des années 50, les méthodes manifestaient deux objectifs prioritaires : l'apprentissage linguistique, essentiellement grammatical qui conduit à une formation culturelle. La formation culturelle présentait alors une étape où la littérature était considérée comme le représentant de la norme, mais aussi comme la manifestation la plus intérieure de la culture du pays.

L'intégration des textes littéraires en classe de langue cherchait, avant tout, à faire des apprenants des personnes distinguées et qui deviendraient de futurs intellectuels. Pour Marc Blancpain « [...] *entrer en contact avec une des civilisations des plus riches du monde moderne, cultiver et orner leur esprit par l'étude d'une littérature splendide et devenir véritablement des personnes distinguées, c'est aussi pour avoir à leur disposition la clé d'or de plusieurs continents et parce qu'ils savent que le Français langue belle est en même temps utile. Le français élève, et en même temps, il sert* » (Blancpain.Marc, 1953, p06).

Le concept de l'interculturalité à cette époque n'était nullement à l'ordre du jour. La littérature, refait surface dans les années 80 avec l'approche communicative. Le texte littéraire, considéré comme simple « document authentique », apparaît parmi les supports des unités didactiques sans être vraiment accompagné d'une réflexion didactique ou méthodologique ou même culturelle. Une fois les compétences linguistiques acquises, l'apprenant se trouve confronté aux morceaux choisis des anthologies traditionnelles.

Paradoxalement, tout se passe comme si la fréquentation des textes des grands auteurs ne pouvait se mériter qu'après une longue fréquentation des textes construits à des fins linguistiques et pédagogiques.

### **3-La place de la littérature dans l'enseignement du FLE**

Face aux phénomènes d'uniformisation ou aux risques que peuvent faire courir l'anglicisation et la mondialisation, la francophonie devrait participer de pleins droits à l'enseignement/apprentissage de la langue et permettre de faire éclater un certain impérialisme culturel bien étroit qui sévit encore dans les méthodes de français langue étrangère.

A l'heure où l'interculturel est au cœur des débats politiques, éducatifs et didactiques au niveau de l'Europe et de la Francophonie, on constate que, malgré de nombreuses propositions soit du côté de la littérature, soit du côté de la linguistique textuelle, soit du côté de l'interculturel, les retombées sont peu conséquentes dans les méthodes et manuels de FLE qui ont, cependant, réalisé des avancées spectaculaires.

L'utilisation de la littérature supposée véhiculer l'universel et qui représente, par ailleurs, la norme permettrait un accès plus intime à la civilisation française aussi bien dans les cours de langues que dans des cours plus spécialisés. Après son éviction avec la méthodologie structuro-globale audio-visuelle au cours de la décennie 1960-1970, le texte littéraire a refait surface parmi les supports d'apprentissage avec les nouvelles approches : communicative, actionnelle...

Considéré comme un document authentique parmi d'autres, participant à l'acquisition de l'écrit au même titre que les produits médiatiques et fonctionnels, le texte littéraire n'a cependant pas été pris en compte dans ses spécificités propres, qu'elles soient linguistiques, textuelles ou culturelles. Si l'on s'en tient à l'analyse des méthodes, le texte littéraire est exploité pour développer la compréhension des écrits et généralement dans une perspective globale (Gruca, 1993; Gruca, 1999, pp.118-120).

En effet, la place et les fonctions du texte littéraire en classe de langue mériteraient un peu plus de cohérence et de cohésion pour s'insérer, comme il se doit, dans la dynamique de l'apprentissage : instaurer quelque peu un équilibre entre écrits fonctionnels et écrits fictionnels permettrait, par ailleurs, de prendre en charge

un certain nombre d'éléments constitutifs de la langue-culture étrangère ; ces derniers participent pleinement à l'acquisition d'une compétence de communication, objectif majeur de tout enseignement/apprentissage de langues. L'utilisation des supports littéraires présente de nombreux atouts qui ont été développés par de nombreux didacticiens. L'un des enjeux à l'heure actuelle est d'assurer, avec les textes littéraires, une véritable compétence lectorale et de conduire au dialogue interculturel tout en utilisant les acquis des apprenants dans leur culture source.

#### **4-Pourquoi choisir de travailler sur les textes littéraires en FLE ?**

D'emblée, avec la littérature, il est question de transmission et de communication, intra et surtout trans ou interculturelle. Mais transmission de quoi ? Une émotion commune, de belles histoires, la musique de la poésie, notre histoire, celle du lecteur, un imaginaire commun.... Or, pour cela, il faut connaître la langue employée dans ces textes littéraires ; mais également, avec la littérature, on peut se perfectionner dans la langue, mieux comprendre son fonctionnement de l'intérieur, et ce par l'expérience esthétique-émotionnelle de la lecture / écriture, tout en approchant de beaux textes.

La langue, telle est en effet la matière première de la littérature, qui donne forme à l'humain, à ses réflexions et à ses aventures de vie. À l'époque des méthodologies SGAV (structuro-globale audio-visuelle), la littérature était présentée plutôt comme un élément de la culture dominante du pays, Louis Porcher dirait « *la culture cultivée* » (PHILIPPE, Gilles, 2002), et donc comme telle, néfaste à l'apprentissage qui devait être basé sur les savoirs et savoir-faire de la vie quotidienne.

Mais après la première vague des méthodes communicatives, la littérature est progressivement revenue dans le champ du FLE : d'abord avec la chanson, la poésie (voir le succès des textes de Jacques Prévert), le théâtre, et enfin la nouvelle, le roman des textes parfois longs. Les éditeurs ont conçu des textes littéraires dotés d'aides à la lecture (explications, exercices), puis des adaptations de textes en français plus simple.

En tout cas, entre langue et littérature, il semble y avoir une forte opposition. La langue ne serait appréciée que sous l'angle du style, et le reste appartiendrait aux grammairiens, ces mécaniciens de la langue. Cette conception est souvent partagée aujourd'hui dans le monde de l'éducation : (l'opposition entre linguistique et littérature dans les études universitaires).

Cette position est justifiée par les besoins des apprenants, mais aussi par la nature même de la littérature : pas seulement en tant qu'un patrimoine, pas seulement en tant qu'un témoignage de l'humain, mais aussi comme un véritable « *laboratoire de la langue* », comme le rappelle Jean Peytard dans Littérature et classe de langue. Il est aussi un laboratoire pour l'observation et l'appropriation des fonctionnements discursifs et textuels par les apprenants.

Il faut, donc, considérer le fait littéraire en tant que tel dans le cours de FLE : nous essaierons d'éviter autant la « sacralisation » que la « banalisation » de textes

littéraires (reprise des termes employés dans l'ouvrage de M.-C. Albert et M. Souchon), pour nous intéresser à la communication littéraire parfois aussi à la création dans ce qu'elles ont d'irréductible. En particulier, nous prendrons en compte le récepteur du texte littéraire qu'est aussi tout apprenant de langue étrangère. (ALBERT, Marie-Claude – SOUCHON, Marc, 1995, p190)

## 5-Littérature et enseignement en langue et culture étrangères

Les années quatre-vingt (80) ont connu un accroissement de l'anthropologie, de l'ethnographie, des connaissances de données, et l'enseignement de la civilisation étrangère passe à l'idéal recherché au profit de la langue étrangère. Toutes les définitions présentées jusqu'ici sur la culture tiennent à rappeler que les caractères et les aspects culturels susceptibles d'être adoptés et mis en exercice dans l'enseignement des langues étrangères occupent une surface qui dépasse largement celle des caractères de la civilisation.

En langue et culture étrangères, la littérature semble davantage vue comme un luxe, elle essaie de se montrer utile, d'imposer sa vision et sa présence par le biais du texte littéraire, toujours à la recherche d'une identité qui soit légitime de par la source et l'origine.

Au jour le jour, le mot « civilisation » évolue dans le sens et dans la dénotation à l'instar des faits, des croyances, des coutumes, des valeurs et des comportements qui reflètent la culture : une culture reconnue, admise, fondée sur la consécration. On remarque plusieurs revenus de cultures, Claude Olivieri en cite trois principaux :

-Une faculté réduite de la culture réservée juste pour la littérature et les beaux-arts.

-Une faculté agrandie pourvue de faits sociologiques, politiques, historiques, au service de l'enseignement de la civilisation.

-Une faculté d'ensemble qui renferme les traditions, les attitudes, les coutumes.

Celle-ci existe à présent, en raison de sa généralité qui embrasse toutes les connaissances. (Claude Olivieri, 1996, p09).

Cette vision à caractère ethnologique possède les mêmes repères évoqués par l'anthropologue britannique Tylor, en 1871, sur ce qu'est la culture : « c'est cette unité plurielle qui regroupe les doctrines, les principes, les opinions, l'art, les valeurs, les règles, les coutumes et toute forme de mode de vie acquise par l'homme comme étant le seul représentant de la société ». Selon Herskovits (1967, p06) : « La culture est ce qui, dans le milieu, est dû à l'homme. » Il présente trois cultures à prendre comme exemples et à faire acquérir :

1- Celle qui relève de l'art, de la littérature, de l'histoire, appelée « la culture cultivée ».

2- Celle qui se rapporte aux valeurs, aux habitudes partagées par une nation, appelée « la culture du quotidien ».

3- Celle qui renferme une unité de données intermédiaires, appelée « la culture communicative » ou « intermédiaire ».

Cet enseignement s'opère par le biais de propos écrits puis présentés par les matières relatives aux instructions scolaires. Certains observateurs trouvent dans

l'examen des habitudes, des manières, des actions, des agissements une forme d'autorité encouragée par la culture, mais qui parviendrait de supports linguistiques bien examinés pour être traités ensuite et d'une façon claire et systématique et servir d'élément de base dans un cours de langue.

La civilisation française, bien qu'enseignée après être remise en cause, est arrivée à mettre à profit la création de deux notions : la notion de compétence culturelle et la notion de « découverte interculturelle », ce qui donnera naissance à plusieurs formes d'apprentissages culturels et pour dire enfin que l'enseignement éducatif, qui passe par une formation relative aux rapports établis entre des personnes ou des choses, mérite d'être encouragé. Ce qui laisse entendre et comprendre les différences, c'est la connaissance parfaite de son système éducatif. Car l'apprenant ne peut s'identifier, ni connaître ses capacités morales, ni ses facultés d'intention qu'une fois en mesure de pouvoir faire face à l'Autre, à l'inconnu. L'apprenant doit être mis en face de l'autre de façon active. Il faut qu'il y ait confrontation pour pouvoir aller au-delà de ce qui lui est encore inconnu.

Et pour Geneviève Zarate : « *En entraînant les apprenants à percevoir non seulement la logique et l'ordre de systèmes culturels différents, mais aussi les mécanismes qui engendrent une adhésion aveugle à leurs valeurs, l'école et les établissements d'enseignement peuvent prétendre accomplir une de leurs missions éducatives* »(Geneviève Zarate, 1986, p33).

Autrement dit, il n'existe de meilleurs endroits favorables à toute analyse que celui d'une classe de langue où la relation entre cultures maternelles et cultures étrangères peut servir de moyens et d'échanges verbaux suffisants. En effet, enseigner une culture nécessite une modification des comportements, des attitudes, des manières chez l'apprenant sans tenir compte des savoirs.

C'est pourquoi, apprendre à connaître la civilisation laisse entendre ou suppose l'acquisition de connaissances et d'une façon certaine cumuler un savoir-faire suffisant et fiable à toute culture et à toute situation.

## **6-Les textes littéraires et l'interculturalité en classe de FLE**

*« Sur les hauts et les bas que l'enseignement de la littérature a traversés au cours de l'évolution de la didactique des langues étrangères, ce qui est intéressant de souligner est que, depuis quelques années maintenant, les spécialistes du domaine s'y intéressent à nouveau, surtout dans le cadre d'une approche interculturelle. »* (De Carlo Maddalena, 2008, p.64)

Actuellement, les didacticiens du FLE (Français Langue Etrangère) expriment une attention croissante à la problématique du texte littéraire en classe de langues. Nous distinguons les textes littéraires des autres textes ; qu'on peut appeler quotidiens, professionnels, didactiques, etc.

Même si certains didacticiens se montrent assez pessimistes en ce qui concerne la présence des textes littéraires dans les méthodes actuelles en déclarant que depuis les années 90 : « *on observe une distorsion importante entre les recherches et le matériel pédagogique* ». (Cuq, 2005, p504).

Notre analyse centrée sur le manuel de français de 3<sup>ème</sup> AS, utilisé dans les lycées algériens, montre que le manuel contient suffisamment de textes littéraires, d'origines diverses : algérienne d'expression française, francophone, française... l'aspect culturel est donc présent.

### **Matériel et expérimentation :**

L'enquête a été menée par l'intermédiaire d'un questionnaire de quinze questions proposées à quinze enseignants de 3<sup>ème</sup> A.S exerçant tous dans la commune de Draria (Alger) : [Lycée Ali Boushaba Daboussi – Lycée Zoubida Ould Kablia – Lycée El Achour – Lycée Said Ait Messaoudene].

Les questions posées s'intéressent aux représentations qu'ils se font de la langue qu'ils enseignent et de sa dimension culturelle à travers le texte littéraire.

Nous avons regroupé les questions posées en trois catégories :

**La première catégorie** s'intéresse au nouveau programme, aux textes littéraires proposés dans le manuel scolaire de 3AS et la démarche adoptée dans l'enseignement / apprentissage du FLE.

**La deuxième catégorie** traite l'exploitation du texte littéraire en classe de FLE, l'intégration de la dimension culturelle dans les programmes et les manuels scolaires.

**La troisième catégorie** est consacrée à la dimension interculturelle et les difficultés rencontrées par les enseignants lors d'une étude d'un texte littéraire.

### **Analyse des réponses du questionnaire :**

- 70 % d'enseignants interrogés disent que c'est le manuel qui dispose les connaissances relatives au programme scolaire, et/ou alors que 30 % des enseignants travaillent avec le manuel mais ils préfèrent aussi recourir aux documents audio-visuels parce que pour eux la thématique l'exige, et ils affirment aussi qu'il y a quelques textes qui présentent des difficultés linguistiques,
- donc ils ne stimulent pas la motivation des apprenants, alors qu'un manuel pratique avec des références graphiques et audiovisuelles conforme à l'univers dans lequel vit l'élève est indispensable pour apprendre une langue étrangère et pour enrichir le répertoire culturel des apprenants.
- Dans la nouvelle démarche pédagogique, l'enseignant doit mettre en considération les besoins des apprenants, discuter avec eux les objectifs et les moyens adéquats pour engager leur motivation et favoriser l'interaction entre enseignant et apprenant.
- 02 % des enseignants interrogés n'ont pas répondu et 98 % des enseignants ont dit que l'exploitation des textes littéraires est destinée à des fins linguistiques et même à des fins thématiques.

Pour eux, les procédures à suivre, pour arriver au sens, varient selon le niveau intellectuel des apprenants et leur milieu socioculturel. L'exploitation des textes littéraires en classe de langue permet aux apprenants de renforcer leurs acquis linguistiques et de prendre connaissance des différences culturelles.

D'après les réponses des enseignants, on constate que le texte littéraire du manuel est approché de la même manière que tout autre type d'écrit non littéraire avec le même modèle de questionnaire, cela ne permet pas de prendre en charge les spécificités essentielles aux textes littéraires. Ainsi, les apprenants auront des difficultés au niveau de la compréhension de ces textes et les faits culturels passent inaperçus.

Donc, deux étapes sont nécessaires :

1- L'observation globale du texte à lire et prévoir le thème de ce texte à travers une lecture « survol ».

2- Lecture analytique : Après une ou plusieurs lectures silencieuses consignées, l'enseignant soumet aux apprenants un questionnaire bien élaboré qui est basé sur des questions pertinentes et qui suit la lecture littéraire afin d'arriver à la compréhension du contenu linguistique, et culturel du texte, et afin d'enrichir les acquis des apprenants dans le but de les inciter à les utiliser dans des situations de communication.

Selon les réponses obtenues, le trait culturel est toujours présent dans un texte littéraire soit explicitement ou implicitement, il développe un esprit de tolérance et d'ouverture à autrui, mais, dans le manuel scolaire, et au niveau des questionnaires accompagnant les textes, la dimension culturelle reste négligée, le volet linguistique et communicatif est le but essentiel de tout apprentissage.

- La quantité des réponses positives est intrigante, 80 % des enseignants affirment que le texte littéraire véhicule un patrimoine culturel, civilisationnel et idéologique. L'enseignement d'une langue étrangère doit être relié à celui de la culture dans laquelle cette langue est imprégnée. D'après les ethnologues ; la langue n'est pas seulement un outil de communication, mais elle traduit une certaine spécificité (inter) culturelle et un certain niveau d'expression individuel dans la mesure où l'apprenant pourrait l'utiliser dans son contexte socioculturel. Pour ces enseignants, la présence de quelques auteurs français, dans le manuel, aide à bien placer cette compétence interculturelle, alors que l'institution scolaire et le guide pédagogique ne donnent pas une grande importance à cet aspect malgré son importance dans l'apprentissage du FLE.
- Ces enseignants se mettent d'accord sur l'importance de bien travailler le texte littéraire en classe de français pour favoriser les connaissances interculturelles. Donc, ils préfèrent soit changer les questionnaires accompagnant les textes du manuel et intégrer des questions qui installent cette compétence d'interculturalité, soit proposer des supports externes qui suscitent la curiosité et la motivation des apprenants (documents écrits ou supports audio-visuels) qui traitent des sujets d'actualité et qui développent la compétence interculturelle et surtout qui répondent aux objectifs définis par les textes officiels.

- Les 20 % des enseignants interrogés restants n'étaient pas sûrs de leurs réponses pour des raisons inconnues et par manque de justifications car, cela est probablement à leur méconnaissance de ce concept (L'interculturel).

A partir des réponses et des justifications obtenues, nous avons constaté qu'il existe plusieurs difficultés qui empêchent d'insérer l'interculturel dans une étude du texte littéraire :

- La surcharge des classes et le niveau faible des apprenants en classe de FLE entravent toute interaction entre enseignant et apprenant.
- Le manque d'une formation à l'interculturel pour les enseignants.
- La contrainte de l'exigence temporelle.

### **Interprétation :**

Malgré la présence des textes littéraires dans le manuel du FLE, nous avons constaté qu'il existe des incohérences au niveau de la didactisation des textes littéraires : certains textes sont accompagnés d'un questionnaire qui ne répond pas aux objectifs, alors que d'autres, plus complexes, sont donnés dans leur nudité et présentés sans aucune piste pour favoriser l'accès au sens et pouvoir acquérir cette compétence d'interculturalité. L'enseignant chercherait alors les activités qui mettraient en relief l'approche interculturelle dans l'étude des textes.

L'analyse a également montré que, dans le choix des textes, les auteurs des méthodes abandonnent petit à petit les grands classiques et se penchent de plus en plus du côté des auteurs contemporains qui permettent, suivant les auteurs et les textes sélectionnés, de rendre compte de certains phénomènes de la société décrite par l'auteur.

Les textes littéraires qui apparaissent dans le manuel du FLE sous forme de courts extraits de romans ou de nouvelles, de textes poétiques ou encore sous forme des extraits des pièces de théâtre, n'ont rien perdu de leur objectif formulé dans les années 50, c'est-à-dire qu'ils visent chez l'apprenant un intérêt pour la littérature et lui faire découvrir la beauté et la richesse d'une œuvre et en le conduisant à vivre une expérience esthétique. Ces textes sont finalement des laboratoires où s'élabore et se recompose la langue vivante. Alors, repérer les procédés d'écriture du texte, c'est se doter d'outils d'expression, qui pourront être transposables dans d'autres situations de communication.

Mais ce qui nous intéresse davantage, c'est l'étude des textes littéraires dans laquelle la question de la culture entre en jeu, ce qui permet de développer la compétence culturelle et interculturelle de l'apprenant.

En effet, l'étude des textes littéraires fait souvent place à plusieurs interprétations pour arriver à la compréhension de ces derniers proposés aux apprenants. L'interprétation et la compréhension du sens d'un texte en langue étrangère se fait en fonction de l'univers de références du lecteur qui sont fortement influencées par la culture d'origine.

Le texte littéraire véhicule des images qui renvoient à des mythes reconnus et acceptés par le groupe dont l'auteur fait partie, lui, et son œuvre. La culture de l'apprenant va être confrontée avec le monde de l'Autre. Ce fait lui permettra de relativiser le statut de sa propre culture et de vivre une expérience interculturelle. L'apprenant peut donc se retrouver, face à face, avec ce que l'on appelle généralement le choc culturel. Pour le réduire, il est possible de favoriser « *le contact avec l'ailleurs et la rencontre avec l'autre par des données civilisationnelles, par des références aux réalités extralinguistiques et extratextuelles qui permettent de construire une compétence culturelle.* »(Cuq, 2005, p504).

## **Conclusion**

Dans cet article, nous nous sommes penchés sur la place accordée à la culture du soi (le patrimoine culturel du pays) et de l'Autre ; et l'intérêt de prendre en considération la charge culturelle du texte littéraire afin de former des apprenants à l'esprit de la citoyenneté (l'histoire du pays, les valeurs culturelles,...), d'apprendre à accepter l'Autre dans sa différence et à lire ce texte dans son contexte socioculturel. Ainsi, de développer en eux une compétence interculturelle.

Former les apprenants à l'interculturalité ne signifie pas leur fournir un grand nombre d'informations, d'idées sur la culture du pays cible. Un certain nombre de « savoirs » sont contenus dans la compétence interculturelle, mais c'est principalement le « savoir-faire » et le « savoir-être » qui décident de savoir à pouvoir entrer en rapport avec les autres, à pouvoir communiquer avec eux, c'est-à-dire à être capable d'entrer en action. Donc, l'enseignant n'est point contraint d'avoir toutes formes de connaissances, de « savoirs » de la culture du pays dont il enseigne la langue. Il est tenu d'avoir, de préférence, la conscience interculturelle qui lui indique l'approche éducative dont ses élèves ont besoin et leur faire prendre conscience de la diversité, à savoir relativiser leur façon de voir les choses et à placer une réalité dans son contexte.

Donner à l'apprenant des instruments qui lui permettent de déployer des stratégies lectorales et lui offrir des supports interculturels pour qu'il soit libre et pouvoir se nourrir à sa guise ; c'est lui donner la possibilité d'éprouver le plaisir du texte, de se rencontrer à travers l'autre, de prendre conscience combien cet autre peut être familier malgré ses différences ; c'est lui donner également des moyens, parmi d'autres, pour se former tout au long de sa vie.

Pour finir, nous pouvons confirmer que l'approche interculturelle est bien "ancrée" dans la didactique du FLE.

## **Bibliographie**

- Albert, Marie-Claude et Souchon, Marc, (1995). *Les textes littéraires en classe de langue*, Paris, Hachette.
- Besse Henri, (1993 janvier). Cultiver une identité plurielle, *Le Français dans le monde*, n°254, p. 42-48
- Blancpain, Marc, (1953). Cours et civilisation française, dit le « Mauger bleu », Paris, Hachette.

- Byram, Michael, (1992). *Culture et éducation en langue étrangère*, Paris, Hatier-Didier.
- Chovancova, Katarina, (septembre 2007). *Les échanges universitaires en tant que cadres de la sensibilisation interculturelle*, Actes du colloque international tenu le 13-14, Université Matej Bel, Faculté des Sciences humaines, Banska Bystrica
- Claude, Olivieri, (1996). *La culture cultivée et ses métamorphoses*, Paris, Hachette.
- Cuq, Jean-Pierre et Gruca, Isabelle, (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.
- Dakhia, Abdelwahab, (2004), *Dimension pragmatique et ressources didactiques d'une connivence culturelle en FLE*, Université de Batna, Algérie, thèses.fr.
- De Carlo, Maddalena ,(2008). *L'interculturel*, Paris, CLE International
- Ghelal, Abdelkader (2012). *Lire Ecrire en classe de FLE*, *Didactique de la littérature et des textes littéraires*, Paris, Edilivre collection Universitaire
- Gruca, Isabelle, (1999). *L'exploitation du texte littéraire dans les méthodes actuelles d'enseignement du FLE*, Actes des journées internationales de linguistique appliquée, Nice, Faculté des Lettres, Université de Nice-Sophia Antipolis.
- Gruca, Isabelle, (1993), *Les Textes littéraires dans l'enseignement du français langue étrangère, Etude de didactique comparée*, Université Stendhal, Grenoble, thèses.fr.
- Leclair Danièle, (1996, mai/juin). Poésie et représentation culturelles, *Le Français dans le monde*, n°281, p. 63-67
- Manuel scolaire de 3 AS.
- Melville, Herskovits, (1967). *Les bases de l'anthropologie culturelle*, Paris, François Maspero Éditeur.
- Naturel, Mireille , (1995). *Pour la littérature, De l'extrait à l'œuvre*, Paris, CLE International.
- Noe Alfred, (novembre/décembre 1993). Littérature : retour au texte, *Le Français dans le monde*, n°261, p. 45 – 46
- Peytard Jean, (1991). Variations de l'écriture, ou la littérature comme enseignement de la langue, *Les Cahiers de l'ASDIFLE*, n°3.
- Philippe, Gilles, (2002). *Sujet, verbe, complément, le moment grammatical de la langue française*, Paris, éditions Gallimard.
- Programme de français de 3AS.
- Puren, Christian et Bartocchini, Paola et Constanzo, Edwige, (1998). *Se former en didactique des langues*, Paris : Ellipses.
- Zarate, Geneviève (1986). *Enseigner une culture étrangère*, Paris, Hachette.